

RENDEMENT TYPE DES COMPÉTENCES ORTHOGRAPHIQUES DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES FRANCOPHONES DE PREMIER CYCLE EN ONTARIO

Danielle Huot et Michèle Minor-Corriveau, Université Laurentienne

Annie Roy-Charland, Université de Moncton

Résumé

Cette étude compare les moyennes des différents types d'erreurs d'orthographe des étudiants universitaires provenant de milieux linguistiques différents, soit franco-dominant (où le français est la langue usuelle de la majorité) ou anglo-dominant (où l'anglais est la langue usuelle de la majorité). L'influence du sexe et de la langue parlée à la maison sur la moyenne des différents types d'erreurs a aussi été traitée. Une différence significative a été observée dans la moyenne des erreurs phonétiques selon le milieu démographique. Aucune différence significative n'a été observée entre les garçons et les filles pour ce qui est du rendement orthographique. La langue parlée à la maison n'a pas soulevé de différence significative entre les groupes. Une différence significative a été observée entre la moyenne des erreurs orthographiques des étudiants universitaires de l'Université Laurentienne et les élèves de la 3^e année du collège en France (équivalence de la 9^e année en Ontario) sur tous les types d'erreurs. Les résultats fournissent des normes pour le rendement en orthographe des Franco-Ontariens ainsi que des renseignements importants pour soutenir le besoin de créer des outils évaluant le rendement orthographique basés sur les normes propres à la situation linguistique de la population ciblée, ainsi que pour soutenir l'enseignement du français écrit en situation minoritaire.

Mots-clés: orthographe, écriture, lexicque, orthophonie, syntaxe

Abstract

This study compares the average spelling performance of university students from different linguistic backgrounds (i.e. Franco-dominant, where French is the language spoken by the majority – or Anglo-dominant, where English is the language spoken by the majority of the population). The influence of gender and language spoken at home (French or English) on the different types of errors will be discussed. Results revealed a significant difference in the mean of the phonetic errors

according to the linguistic background. No influence of gender or linguistic dominance (ie. language spoken at home) was observed with respect to spelling performance. A significant difference was observed between the average number of spelling errors made by post-secondary students in Ontario as compared to the average number of errors made by students in France (grade 9 equivalence in Ontario) on all types of errors. This study provides standards for spelling performance for Franco-Ontarians as well as important relevant information to support the need to create and standardize assessment tools aimed at measuring written language performance of students whose language of instruction is not the language of majority (i.e. French schools in an English-majority setting). Of utmost importance is the need to support explicit instruction of French written language of all students in minority situations.

Keywords: spelling – written language – language use – speech-language pathology – syntax

Introduction

L'orthographe est un champ peu étudié en orthophonie. L'orthographe étant plus qu'une traduction graphique résultant directement de ce qui est dit à l'oral, sa maîtrise est indispensable pour les fonctions communicatives à l'écrit. Elle permet la transmission de l'information d'une façon concrète et permanente entre les individus qui partagent le même code collectif qu'est la langue.

L'écrit se distingue fondamentalement de la parole : la parole existe pour un membre d'un auditoire et elle tient compte des éléments spatiaux et temporeux, et est sujette à une volatilité en fonction des registres et des dialectes. La langue écrite, quant à elle, est statique et respecte des règles d'usage, d'orthographe et de grammaire permettant à tous les individus qui s'expriment dans cette langue de lire afin de comprendre, d'écrire, de s'exprimer et de se faire comprendre. Aujourd'hui, ces compétences en langage écrit ou, plus globalement, en littératie, sont exploitées plus que jamais (p. ex. médias sociaux, Internet). Afin de réussir aux plans scolaire et social, de bonnes compétences en littératie sont essentielles. En effet, le niveau de littératie est maintenant reconnu comme un des déterminants importants de la santé, comme le sont l'employabilité et l'engagement social (Desrochers et Major, 2008; St-Pierre, Dalpé, Lefebvre et Giroux, 2010). Bien que le Canada se positionne parmi les meilleurs en ce qui a trait à la littératie, plusieurs individus